

PER
P-26
con 15

Le Passe-Temps

Vol. XVI — N° 393

ABONNEMENT : Canada, \$1.50
Etats-Unis, \$2.00 par année

Montréal, 16 avril 1910

8 Morceaux	La Comète	Tous les Deux	Marche de la Comète	5 cts le Numéro
	Chanson-Valse..... page 130 Adieu, notre petite table Extrait de "Manon".....page 132 Berceuse de Jocelyn Paroles et musique.....page 132	Chanson..... page 131 Nous n'irons plus au bois Chanson..... page 128 L'amour qué qu'c'est q'ça Opérette..... page 127	Pour Piano..... page 136 Reine Valse Pour Piano..... page 138 Cours d Harmonie XI ^{me} Leçon..... page 126	

LA COMÈTE

CHANSON-VALSE

Paroles de
Jean Pic
Musique de
Auguste CHARBONNIER

Dis-moi, Comète, d'où viens-tu.
De quel point de l'espace immense
Es-tu partie à corps perdu ?
Viens-tu d'où l'univers commence,
Du fond des horizons sans fin,
Viens-tu de Dieu, viens-tu de l'ombre,
Ou pour le mal ou pour le bien ?
Même problème où l'esprit s'emballe !
Emile Libert.

Ce morceau de chant, composé spécialement pour le PASSE-TEMPS, est imprimé au complet dans le présent numéro

Voir notre Album Musical

Les Echecs

ANECDOTE

Le vétéran Blackburn s'amusaît un jour, au Congrès d'Hastings, aux dépens des compilateurs du petit livre, et disait :

— Ces joueurs viennent à leur variante favorite bien préparée dans la partie du P. D. ou dans la Défense Pétroff, puis je joue : 1 P 4 R ; ils répondent :

1... 1 P 4 R, pensant obtenir leur Pétroff, puis je joue :

2 P 4 D ; ils s'en emparent, et vivent.

2... 2 P x P et se figurent ainsi avoir affaire à un gambit danois. Je continue :

3 C 3 P R, à quoi ils répondent :

3 C 3 F D, pensant au moins avoir un gambit écossais. Mais quand je continue :

4 F 5 C D, ils s'aperçoivent qu'ils ont tout à fait inconsciemment mis le pied sur une des pires formes de Lopez.

M. Blackburn a toujours été réputé pour son esprit : quelques-unes de ses réparties cinglantes sont devenues historiques.

Nous nous rappelons qu'un jour, il y a quelques années, il fut provoqué aux échecs, et offrait le trait à son adversaire.

Ce dernier regarde l'échiquier pendant une "demi-heure" et enfin joue 1 P 4 R.

Blackburn le regarda solennellement et dit :

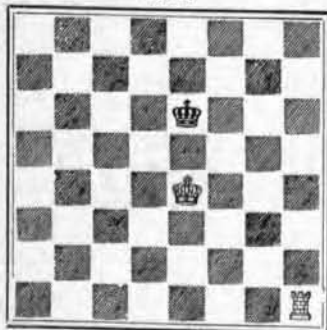
— Ah ! mais, si vous jouez cela, j'abandonne !

Et il quitta la table.

ETUDE No 2

UNE TOUR CONTRE LE ROI
(Composée par un amateur)

NOIRS



BLANCS

Les Blancs jouent et gagnent.

- | | |
|---------------|---------------|
| 1. T. 6. TR. | R. 2. R. 1 |
| 2. R. 5. D. | R. 2. FR. |
| 3. R. 5. R. | R. 2. R. |
| 4. T. 7. TR. | R. 1. R. |
| 5. R. 6. R. | R. 1. D. |
| 6. T. 7. CR. | R. 1. FD. |
| 7. R. 6. D. | R. 1. CD. |
| 8. R. 6. FD. | R. 1. TD. |
| 9. R. 6. CD. | R. 1. CD. |
| 10. T. 8. CR. | Échec et mat. |

L'Art de Composer la Musique

ou

L'HARMONIE AU FOYER

XIe LEÇON

RETARDS : MARCHÉ DE LA BASSE

I

Dans les retards de la Tierce, de la Quarte, de la Sixte et de l'Octave, la Basse monte de Seconde :



II

Dans les retards de la Tierce, de la Fondamentale, de la Sixte, soit à la Basse, soit au chant, la Basse descend de Seconde.



III

Dans les retards de la Tierce et de la Quinte, la Basse monte de Tierce.



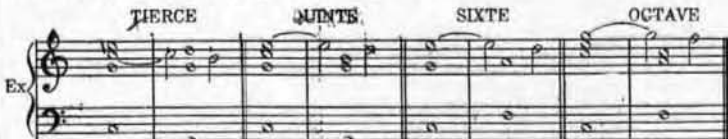
IV

Dans les retards de la Tierce, de la Quarte, de la Quinte et de la Sixte, la Basse descend de tierce.



V

Dans les retards de la tierce et de la Quinte, la Basse descend de Quarte ; de la Sixte et de l'Octave, la Basse monte de Quarte.



(A suivre)

AUGUSTE CHARBONNIER.



LE NOUVEL ORACLE DU MARIAGE révèle l'Age, la religion, les qualités personnelles, la description de l'époux et de l'épouse à venir ; dans combien de temps le mariage se fera, son résultat, etc., etc. Facile à consulter. Prix, 10c. Boîte 2169, Montréal.

FABRIQUE CANADIENNE DE BANDAGES

Membres Artificiels et Bandages, Bas Elastiques

C. MARTIN

36, RUE CRAIG-EST, MONTREAL

CARTE POSTALE AMBULANTE, curiosité intéressante, avec un CŒUR PARFUMÉ d'odeur suave et agréable, franco à toute adresse sur réception de 10 cents. E. HARTMAN, 1237 St-André, Montréal.

Gustave Comte

Impresario

Organisation de Concerts

Et Tournées Artistiques

Conditions Faciles. Ecrire à

105a Christophe Colomb, Montréal

LES MAITRES DE POSTE

Sont autorisés à solliciter et à percevoir le prix des abonnements au PASSE-TEMPS, et à garder à titre de commission UN TIERS des montants collectés.



Abonnez-vous au journal

Fondé **Le Passe-Temps** en 1895

Dans chaque numéro on trouve : SEPT OU HUIT CHANSONS

DEUX OU TROIS MORCEAUX DE PIANO

Aussi : MUSIQUE DE VIOLON, &c.

ABONNEMENT : Un an, Canada, \$1.50 ; Etats-Unis, \$2.00

Un numéro, 5c. en vente partout

Adresse : 16 RUE CRAIG-EST - - - MONTREAL

Demandez notre catalogue de primes

CHANSONS A SUGGES

LA BOURASSIENNE

(Air de la Marseillaise)

LA SORELLOISE

(Air de la P'tite Tonkinoise)

LE TRICENTENAIRE

(Air de Viens Poupoule)

Prix : 10 cts chaque, 3 pour 25 cts

Envoyez votre commande à

Albert Turcotte, Editeur

1097a Mont-Royal-Est, Montréal, Que.

Le Passe-Temps

MUSICAL, LITTÉRAIRE ET FANTAISISTE
Parait tous les quinze jours

ABONNEMENTS :

Pour la Canada	Pour les Etats-Unis
Un an\$1.50	Un an\$2.00
Six mois75 cts	Six mois\$1.00

Pour l'Europe : 10 frs par an
PAYABLE D'AVANCE

En s'abonnant pour un an, chaque abonné reçoit

Une Prime valant \$1.00

Demandez notre liste de primes

ANNONCES :

Première insertion10
Insertions subséquentes5
Conditions libérales pour annonces à long terme.
Les annonces sont mesurées sur l'agat.

Toute demande de change d'adresse doit être accompagnée de l'ancienne adresse. Pour discontinuer de recevoir ce journal, il faut avoir payé tous ses arriérés.

Les manuscrits publiés ou non ne sont pas rendus.

Adresses toute communication

LE PASSE-TEMPS,

Montréal, Can.

J. E. BELAIR, éditeur-proprétaire,

16, rue Craig-Est, Montréal.

Passé-Temps-Chronique

Plions bagage !

Et la comète ayant passé,
La terre continuera de rouler,
Jean PIC.

N'attendons pas au dernier moment pour mettre ordre à nos affaires et... à nos consciences (si nous en avons) ; car, mes amis, c'est chose entendue que le 27 mai 1910, à 3 heures et 10 minutes précises, p. m., vous et moi — et les autres aussi — avec tout ce que nous possédons, et même ce que nous ne possédons pas, allons être brutalement et inévitablement enfouis dans les poils caudals sans limite de la comète Halley. Et qu'y a-t-il de plus souverainement dangereux, mortel, que l'enfouissement dans une queue : les puces de nos chiens et de nos chats, seules, pourraient nous le dire.

Donc, le 27 mai, nous traverserons la comète, ou, pour être plus exact, la comète nous traversera.

Redonc, plions bagage.

Pour moi, qui ne possède que ma plume, mon encrier et trois feuilles de papier, je n'ai pas besoin de me presser ; mon bagage, mon "saint frusquin" sera vite plié ; mais vous, qui possédez un tas de choses... inutiles, prenez-vous-y d'avance ; la queue de la comète ne vous attendra pas, soyez-en sûrs. Donc ne vous exposez pas à des regrets inutiles. Vendez tous vos biens, meubles et immeubles, vos bijoux, vos guenilles, si vous en avez, vos habits de noces, et de deuil, ne conservant que votre pardessus de fourrure, au cas ou la terrible queue serait par trop glacée ; ou bien une simple chemise, au cas ou la dite terrible queue serait trop ardente : il faut tout prévoir, n'est-ce pas !

Les petits "savants" de l'Ecole Noël, il est vrai, nous ont bien démontré dernièrement qu'il n'y avait aucun danger de s'enfouir dans la queue d'une comète, beaucoup moins qu'il y en eut pour Jonas de descendre tête première dans le ventre

L'amour que qu'c'est qu'ça ?

Opérette en un acte

Blésinet. Zerline et Toby.
L'a-mour qué qu'c'est qu'ça Mam'selle, L'a-mour qué qu'c'est qu'ça ? Pou-
Blésinet.
vait-on s'at-tendre à ce-la. La ques-tion est nou-velle. Mam'-sel-le, Mam'-
Fin. Zerline.
sel-lo, L'a-mour qué qu'c'est qu'ça ? Sup-po-sons qu'vous voyez U-
Blésinet. Zerline.
ne jeu-ne fil-let-te, Qu'ell'vous fan-se-ri-sette Et qu'à votr'tour vous lui sou-riez,
Blésinet.
Quél'ef-fet Qu'ça vous f'rait ? Ça n'me f'rait rien ma s'el-le. Vo-tre cœur est donc
Blésinet.
sourd. Quoi rien quand u-ne bel-je Vous r'garde a-vec a-mour ! L'a-

BLÉSINET.

L'amour qué qu' c'est qu' ça Mam'selle,
L'amour qué qu' c'est qu' ça ?

Z. ET TOBY.

Pouvait-on s'attendre à cela,
Cett' question est nouvelle,
Demander à sa belle
L'amour qué qu' c'est qu' ça ?

ZERLINE.

Supposez donc enfin,
Qu'à la fête du village,
Un' j'au' fill' vous engage
Et vous prenn' comm' ça la main...
Quel effet
Qu' ça vous f'rait ?

BLÉSINET.

Ça n' me fait rien, Mam'selle.

ZERLINE.

J'y renonce à mon tour.
Quoi, cett' main qu'une belle
Press'rait avec amour.

BLÉSINET.

L'amour qué qu' c'est qu' ça, Mam'selle,
L'amour qué qu' c'est qu' ça ?

Z. ET TOBY.

Pouvait-on s'attendre à cela,
Cett' question est nouvelle,
Demander à sa belle
L'amour qué qu' c'est qu' ça ?
TOBY.

Mais pour cette leçon
Que Mam'selle vous donne,
J'crois ici ma personne
Inutile mon garçon,
Tous les deux,
En ces lieux,
Expliquez ce mystère,
Et plus instruit là-d'ssus,
A mon retour, j'espère,
Vous n'demanderez plus :

ENSEMBLE.

L'amour qué qu' c'est qu' ça Mam'selle,
L'amour qué qu' c'est qu' ça ?
Pouvait-on s'attendre à cela,
Cett' question est nouvelle
Demander à sa belle
L'amour qué qu' c'est qu' ça ?

d'une baleine ou d'un cachalot quelconque.
Mais que sont les petits "savants" de l'Ecole Noël à côté des grands savants qui vivent dans les étoiles ou dans la lune ?
Redonc, plions bagage !

Dans une chronique précédente, je vous disais que la comète Malley avait donné naissance à trois jumelles qui, en filles bien élevées, la tiennent par la queue ; et en même temps, je vous faisais entrevoir la possibilité de l'apparition de la comète Jean Pic, après la fin du monde.

Or, mes amis, je me suis sotttement trompé de date, d'époque puisque, comme vous avez pu et dû le constater, l'ébourifante comète Jean Pic a, depuis quelque six semaines, fait son apparition dans le "Nationaliste" sous le nom de "Jean Pick", avec un K, s'il vous plaît ; sans doute, un cas de conscience, j'aime à le croire ; à moins que ce ne soit une simple queue de veau, de renard ou de putois.

Quoi qu'il en soit, et tout en reconnaissant le mérite des écrits de Jean Pick du "Nationaliste", écrits assurément pleins d'esprit, de verve et d'entrain, je proteste énergiquement contre le plagiat de mon nom auquel tous les K du monde ne changeront rien, et vous avertis charitablement que le quidam qui signe Jean Pick dans le

"Nationaliste", n'est pas du tout, mais pas du tout, le Jean Pic du PASSE-TEMPS, votre tout dévoué serviteur.

Ceci posé, revenons à la comète, tout en continuant à plier bagage.

Or, d'où vient-elle, la belle chevelue ? Est-ce le bon Dieu ou le diable qui la pousse sur notre globe, avec une vitesse vertigineuse ?

Si c'est le bon Dieu, dormons tranquilles. Si c'est le diable, il pourrait bien y avoir du grabuge, car le vieux malin, — "Charlot" comme l'appellent nos bons Canadiens, — doit assurément trouver que les hommes sont pour la plupart mûrs et secs à point pour chauffer son immense "four à chair et à esprit" ; le Four crématore par excellence de l'autre monde ; la Charité, hélas ! n'existant plus guère sur la terre, que de nom.

Dans ce cas, voici le temps de plier bagage. La comète, en effet, a dévié quel que peu de son orbite, si mes calculs sont justes, et ce n'est pas seulement la queue qui balayera les saletés de la terre, mais le noyau même de la comète, qui viendra en contact direct avec notre globe. Le choc sera si violent que nous ne nous apercevrons de rien. La terre, comme une bille de billard frappée d'un coup sec,

en un cent millième de seconde, reviendra sur ses pas, emportée sur le dos de la comète, plus aisément qu'une plume sur le dos d'un éléphant.

Comme conséquences : 1o nous continuerons à rouler, mais en sens inverse ; c'est à dire de l'Est à l'Ouest ; 2o les années ne seront plus de 365 jours 6 hrs, mais bien de 27.393 jours, 18 heures, ou 75 ans ; 3o nous vivrons — si toutefois nous ne sommes pas morts — nous vivrons plus vieux que Mathusalem ; ainsi soit-il ! 4o à dater de la rencontre mirobolante, le soleil se lèvera à l'Ouest et se couchera à l'Est, et ce, pour le plus grand bien de l'humanité qui, alors, sera modifiée du tout au tout ; car les singes, les animaux deviendront des hommes ; et les hommes, des animaux, des singes. Pour quelques uns, ce changement ne sera guère notable, et peut-être que ça ira mieux sur la machine ronde.

A moins, encore une fois, que, le diable poussant, tout soit réduit en charpie, en bouillie, volatilisé, anéanti ; et, ma foi, le diable nous aime tant, que ça pourrait bien arriver !

Alors, mes amis, il ne vous reste plus qu'une chose à faire :

Plions bagage !

Si, toutefois, le 27 mai, après 3 heures et 10, nous n'avons éprouvé de sensation désagréable autre que les picotements d'une appréhension bien justifiable, levons les yeux au plafond des cieux, et nous constaterons que le soleil ironique ira, contre son habitude, se coucher au Levant. Quant à nous, dépliant bagage nous nous écrierons — non sans une grande satisfaction et une pointe de malice : Dieu ! que les hommes sont bêtes !

Jean PIC (sans K).

PAROLES D'OR

Une pensée trop expliquée est comme une fleur trop épanouie.

Prince de LIGNE.

La stabilité est une chimère ici bas. On avance, on recule, on se laisse aller au courant et on le remonte : voilà toute notre vie.

LACORDAIRE.

Chaque race a son génie propre qui la guide et il est rare qu'une nation trouve son compte à emprunter la route du voisin.

Arvède BARINE.

Les femmes ont toutes à un plus haut degré que nous la vertu mâlesse du mariage qui est l'esprit de sacrifice.

Octave FRUILLET.

Qui vit sans but et, comme on dit, à l'aventure, vit tristement. Dans la vie morale, pour éprouver du plaisir il faut se proposer un but et l'atteindre.

DE GÉRANDE.

L'argent a tué plus d'âmes que le fer a tué de corps.

Walter SCOTT.

CONSEIL UTILE

COLLE DE PÂTE

Voici la façon la plus simple de faire une bonne colle de pâte : Délayez de la farine dans de l'eau, placez le mélange sur le feu et remuez jusqu'à ce qu'il ait acquis une très épaisse consistance. Inutile de rien ajouter ; on laisse simplement refroidir et la colle est prête pour l'emploi.

L'Art et les Artistes

Le pavé de l'ours

En art, les comparaisons sont ordinairement odieuses, et la plupart du temps, on les peut assimiler au pavé de l'ours.

C'est ainsi qu'en rendant compte du concert de l'orchestre Symphonique de New York et de la chorale Saint-Louis de France, les quotidiens se sont empressés, dans le but de grandir la réputation et le mérite de M. Alex. M. Clerk, de le comparer à M. Walter Damrosch.

Les comparaisons entre artistes d'un même genre, d'une même catégorie, d'une même classe, toute part faite à l'individualité d'un chacun, perdent de leur odieux. Ainsi, on peut comparer un Paderewski à un Saïer, un Saïer à un Busoni, etc. Mais nous déclarons qu'il n'est pas juste de comparer un directeur d'orchestre non habitué au maniement de l'orchestre, à un chef d'orchestre connaissant mieux les masses instrumentales que les ensembles vocaux. Il y avait même la distance de l'amateur au "professionnel" entre les deux directeurs du concert de l'Arena, bien que dans certains cas on ait vu des amateurs sérieux, l'emporter de beaucoup sur des professionnels non moins sérieux, mais par trop routiniers.

Ainsi, M. Alex. M. Clerk, le directeur de la Chorale Saint-Louis de France, est un directeur de chœur de tout premier ordre. Il a su faire de son association chorale un tout d'une rare perfection artistique et d'un fondu qu'on ne saurait trouver que bien rarement ailleurs. Il a la confiance de ses chanteurs, il les entraîne, les magnétise et l'art y gagne.

Mais, quand M. Clerk dirige avec orchestre et grand orchestre, comme à l'Arena, il pense trop à son chœur avec qui il chante, et pas assez à l'orchestre qui constitue pourtant une partie importante dans l'ensemble. C'est ainsi qu'à tels endroits où se taisent les voix, il oubliera de continuer de marquer la mesure, ne s'imaginant pas que certains instrumentistes ont besoin de son geste, pour préparer leur entrée, quelques mesures à l'avance, d'autant plus besoin que pour eux, il s'agit d'un chef étranger dont on n'a pu encore étudier la manière.

On admettra d'un autre côté que M. Damrosch, habitué à ses instrumentistes et sachant s'y retrouver dans l'énorme fouillis d'une partition d'orchestre, aurait probablement fait plus d'attention à son orchestre; seulement, il eût probablement dirigé le chœur avec moins d'attention et de magnétisme que M. Clerk, qui suivait sur une partition de piano et chant.

On voit donc tout l'odieux des comparaisons, puisqu'avec ce système on réussit à amoindrir celui-ci ou celui-là, quand souvent les sujets comparés ont, chacun dans leur sphère, d'excellentes qualités artistiques.

On ne se doute pas par exemple, qu'en comparant M. Alex. M. Clerk à M. Damrosch, on le comparait sans réserve à Edouard Colonne, à Nikish, à Richard

NOUS N'IRONS PLUS AU BOIS !

CHANSON

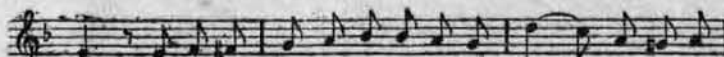
Paroles de G. DORFEUIL

Musique de Fr. LIOUVILLE

All^o moderato



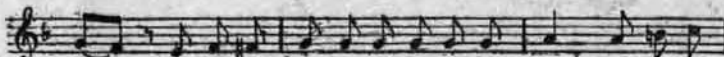
Ja - dis, Pier - rot, sous les cou - verts om -



breux, On pe - tit bois qui bor - de la ri - viè - re, Qu'il é - tait



doux de cou - rir, tous les deux, For - tant vos pas, de clai - rière en clai -



riè - res T'as dix-huit ans, j'en ai seize et j'ap - prends Qu'il ne faut



plus at - ter seuls, car ma mè - re, Hi - er, m'a dit: Su - zon, je te dé -

Moderato



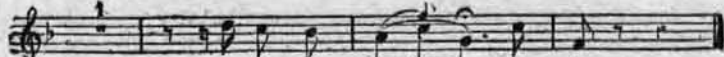
fends Oà parcou - rir la fo - rêt, a - vec Pier - re: Nous n'i - rons



plus av : bois. Au bois où l'on s'ar - rê - te. Pour



cueil - lir la noi set - te, Nous n'i - rons plus au bois...



Au bois comme au tre - fois)

2

4

Te souviens-tu, lorsque tu dénichais
De toutes parts, fécondait la nature,
Pauvres petits, qu'en vain je réchauffais,
Nous écoutions leur voix plaintive et douce ?
Dans mes deux mains et sur mon cœur placés,
Je les tenais, les regardant ravies...
Tu soupirais : des oiseaux caressés
Le sort, ami, semblait te faire envie...
Nous n'irons plus au bois, etc.

Certain matin — était-ce le printemps
Qui ce jour-là nous a tourné la tête ? —
Le bois était plein de bourdonnements,
Le ciel aussi semblait nous faire fête ;
Nous nous étions assis pour reposer,
Soudain tu dis : Il faut que je t'embrasse !
Moi, je me tais, mais ce premier baiser
En moi fait naître un frisson qui me glace...
Nous n'irons plus au bois, etc.

3

5

Quand le soleil, lançant ses chauds rayons
De toutes parts, fécondait la nature,
Dans les taillis comme nous accourions
Pour voir, enfin, si la fraise était mûre !
En la trouvant, que de rires joyeux...
Nous la croquions, ô l'amusante chose !
Et tu disais : Non, ce fruit savoureux
Est moins vermeil que ta lèvre mi-close...
Nous n'irons plus au bois, etc.

Pauvre Pierrot, je te fais du chagrin ;
En m'écoutant, mi, tu te désoles...
Rassure-toi, car déjà, ce matin,
J'ai vu mon père et voici ses paroles :
Il faut, enfants, se faire une raï on !
Toi, tu ne peux te passer de ton Pierre,
Et puisque Pierre est épris de Suzon,
Dans quinze jours rendez-vous chez le maire.
Et vous irez au bois, etc.

La même, avec accompagnement, en vente chez tous les marchands de musique.

Strauss, à Félix Weingartner, à tous les plus grands chefs d'orchestre du monde; car une réclame assez maladroite, avait fait quelques jours avant l'audition de M. Walter Damrosch, excellent musicien, mais directeur ordinaire d'un orchestre à New York, l'égal de Paùer, un véritable "cappelmeister" celui-là, que les musiciens surnomment le Nikish de l'Amérique. Je sais bien pour ma part, que M. Clerk a trop de modestie pour renifler tout cet encens distribué sans discernement, et, en perdre la tête. Non, avec son excellente chorale, il fait du beau travail ar-

tistique et participe largement à l'éducation de la masse, et cette gloire devrait lui suffire de pouvoir dire un jour: "Ma "carrière de musicien n'a pas été faite "que d'égoïsme; je laisse derrière moi "une œuvre qui restera et je puis me re "tirer avec la satisfaction des véritables "fondateurs".

Gustave COMTE.

Au restaurant :
— Garçon ! cette viande sent mauvais.
— Que monsieur ne s'inquiète pas, je vais faire marcher le ventilateur.

BIOGRAPHIES MUSICALES

MAX BRUCH

Max Bruch est un compositeur allemand, né à Cologne le 6 janvier 1838. Il reçut des leçons de Breidenstein, de Hiller, de Reinecke et de Breuning. A Coblenz, en 1865, il fut directeur des concerts qui s'y donnaient, et en 1867-1870, il fut maître de chapelle du prince de Schwarzbourg-Sondershausen.

On lui compte : Scherz, List und Rache, opérette écrite sur le texte de Goethe; compositions pour piano; lieder; 2 quatuors pour instruments à cordes; 2 compositions pour solo, chœurs et orchestre; Jubilate et Amen et Die Birken und die Erlen; l'opéra de Loreley (op. 16) écrit sur le poème composé par Giebel pour Mendelssohn qui l'avait inachevé; Frithjof, sorte de grande cantate, largement développée, pour chœur et orchestre; Salamis pour 3 chœurs d'hommes; motets sacrés; Odysseus, même genre que Frithjof.

Parmi ses œuvres instrumentales, les plus importantes sont ses deux "symphonies" et deux "concertos" de violon, le premier en sol mineur, le second en ré mineur, écrits avec soin dans un style pur et élevé et instrumentés avec éclat; Hermione, opéra d'après le Winter's Tale de Shakespeare, représenté sans succès à Berlin en 1872.

Le véritable domaine de Bruch est celui de la musique de concert pour chant et orchestre. Technicien consommé, nul ne manie l'orchestre avec plus d'habileté que lui, n'en connaît mieux les secrètes ressources, et, si ses idées musicales ne sont pas d'une constante originalité, elles sont toujours rehaussées des plus brillantes couleurs orchestrales.

Professeur Joseph PAQUIN.

POUR RIRE

Un professeur interroge un jeune cancre sur la grammaire.

— "Aimer", Quel temps est ce ?

L'élève, d'un air malin :

— Maman dit que c'est du temps perdu.

Potaches nouveau style :

A son fils, qui n'a pu obtenir le moindre prix, un père demande :

— Mon fils, quand on n'a pas un seul prix, sais-tu ce que cela prouve ?

— Cela prouve qu'on est vertueux, car la vertu n'a pas de prix !

CUISINE

JAMBON A LA POËLE. — Coupez en tranches minces 500 grammes de jambon cru, faites-le frire dans une poêle, avec un peu de beurre et sur un feu vif. Lorsque vos tranches ont belle couleur des deux côtés, dressez-les en couronne sur un plat; mettez un peu de vin blanc ou une cuillerée de vinaigre dans le jus qui reste dans la poêle, faites prendre quelques bouillons, et versez sur les tranches et servez très chaud. Quelques œufs frits à la poêle peuvent accompagner ce mets appétissant.

Chansons Canadiennes

70 CHANSONS — 40 ILLUSTRATIONS

Ce recueil de chansons est le premier du genre qui ait été publié au Canada. Il y a beaucoup d'originalité dans ces chants composés par nos paysans, nos voyageurs en chantier et nos humoristes. La musique est facile et la moralité irréprochable.

Prix : broché \$1 00; relié \$1.50.



N° 393

SOMMAIRE
CHANT

La Comète (chanson-valse).....Aug. Charbonnier
Adieu, notre petite table (Mignon).....J. Massenet
Berceuse de Jocelyn..... B. Godard
Tous les deux (chanson).....R. Berger

PIANO

Marche de la Comète.....Léon Loëzer
Reine Valse.....R. Yvonne Biron

ABONNEMENTS : { Canada : 1 AN, \$1.50, 4 MOIS, 50.
Etats-Unis : 1 AN, \$2.00, 6 MOIS, \$1.00.

LE DERNIER NUMÉRO, 5c. — UN NUMÉRO PRÉCÉDENT, 10c

LE PASSE-TEMPS, 16, rue Craig-Est, Montreal

LA DURÉE
LA COUPE
L'ELEGANCE
— DES —



GANTS
PERRIN

sont
au-dessus de toute
critique. Etant les
meilleurs à l'usage,
ils sont incontestablement
LES
MOINS CHER

Cette marque
de commerce
est votre garantie.
Exigez-la!

EN VENTE PARTOUT

Contre le manque de Sommeil,
les Coliques, la Diarrhée, le Choléra,
les douleurs de la Dentition,
la Coqueluche, la Toux, le Rhume
et la Bronchite,

LE SIROP D'ANIS GAUVIN
LE SAUVEUR DE L'ENFANCE

n'a pas de rival. Des milliers d'attestations
de succès constants justifient son
emploi depuis plus d'un quart de siècle.

EN VENTE PARTOUT : 25c. LA BOUTEILLE.
J. A. E. GAUVIN PHARMACIEN-CHIMISTE
850, Rue Ste-Catherine Est, Montréal.

Une Poitrine Bien Développée
FAIT VALOIR LA FINESSÉ DE LA TAILLE.

"L'efficacité que
si miraculeuse des
**PILULES
PERSANES**
m'a rendu le bonheur,
un moment fort compromise...
Avis sage à mes
seigneurs qui cherchent à
distinguer à plaisir."
EMILIE M. T.

"J'étais sceptique
ependant, j'ai essayé
votre fameuse
**PILULES
PERSANES**
Les résultats ont
fait place aux
cruels désespérants.
Je continue le traitement
et je vous complimente
absolument."
ADRIENNE
VANDENBERG

LES INCOMPARABLES PILULES PERSANES DE TERTIK HANZ UN KHEIMAN, (VERON)
développent la poitrine, raffermement les chairs, atténuent le cœur des épaules,
rendent ainsi aux courbes de la taille.
\$1.00 LA BOITE, 6 BOITES POUR \$5.00.
Société des Produits Persans, Dip. & Belle Postale 1031, Montréal, Canada.

LA COMÈTE

CHANSON-VAISE

Paroles de Jean PIC

Musique de Auguste CHARBONNIER

REFRAIN

Chant *mf* Dis - nous, Co - mète, es - tu la mes - sa - gè - re Des En -

PIANO *mf*

- fers ou bien des Cieux; *mf* Dans ton pa - nache ap - por - tes - tu la

ff *mf*

ff guer - re *p* ou bien la paix. *pp* la paix en ces lieux? *rall.*

ff *p* *pp* *rall.*

COUPLETS *cresc.*

1^o A la ren-con - tre de la Ter - re, Plus ra - pi - de que l'ou - ra -

2^o Ton lu - mi - neux et fier pa - na - che Ren - fer - me - t - it la Vé - ri -

3^o Mais tu viens peut - être, j'y son - ge, Sa - lu - er nos fu - turs ma -

f *cresc.*

ff - gan, Tu t'a-van-ces, ô Gau-da-tai - re,
 - té? Oh! cra-che-la sous la mous-ta - che
 - rins, Pas-ser ta cau - da-taire é - pon - ge

cresc. Tu t'a-van-ces, mons-tre frin-gant. Vas - tu donc mor-dre no-tre Glo - -
 D'nos sé-na-teurs, d'nos dé-pu-tés; Sans ou-bli-er nos grands Mi-nis - -
 Sur le crâ-ne d'nos é-che-vins. Or, tu nou-bli'-ras pas, je pen -

- be? Dans ce cas, nous som-mes per-dus! Si ta "Ba-lay-eu-se" nous
 - tres; A-fin que tous, a-vec fier-té, Con-ser-vent sans far-ces si-
 - se, Les Pè-res du tant fa-meux Bill: Pass'-leur ton tor-chon sur la

ff go - be, Pau - vres gâs! nous som-mes fi - chus!!
 - nis - tres, Au Ca-na-da la Li - ber - té!
 - pan - se, Li - be-ra nos, ain - si soit - il!...

Les Pilules Persanes donneront à VOTRE BUSTE
 Mesdames, cette élégance tant dé-sirée, et cela SANS MASSAGE, dans l'espace de deux mois.



Succès garanti. Expédiées par la maille, par la SOCIÉTÉ DES PRO-DUITS PERSANS, tiroir postal 1031. Dépt J. Prix: \$1.00 la boîte, 6 boîtes pour \$5.00. Discretion absolue.

Adieu, notre petite table

Extrait de "Manon", de J. Massenet

Interprété au théâtre Sa Majesté, de Montréal, par Mlle ROLLAND, de la troupe d'opéra français de la Nouvelle-Orléans, ainsi que par Mlle Béatrice LAPALME, à l'Opéra-Comique de Paris

And^{te} (Sans lenteur) *Masos s'est approché peu à peu de la table toute servie!*

And^{te} (Sans lenteur) *A. dieu, no-tre pe-ti-te ta-ble.*

pp *sempre cost. accat.*

Qui nous ré-u-nit si sou-vent! A. dieu... a. dieu... Notre pe-

mf *pp*

ti-te ta-ble Si gran-de pour nous ce-prou-dant!... On tient, c'est

dim. *(Avec un triste soupir.)* *En aimant un peu*

i-magi-na-ble, Si peu de pla-ce... en se ser-rant...

espresso. *dim.* *rall.* *mf* *pp*

a Tempo 1^o *A. dieu, no-tre pe-ti-te ta-ble!... Un même verre était le*

mf *espresso.* *pp*

En aimant. *no-tre, Chacun de nous quand il buvait Y cherchait... les lèvres... de l'autre...*

En aimant. *cresc.*

f *pp* *a Tempo 1^o* *Ah! pauvre a-mi, comme il n'ai-mait!... A. dieu... no-tre pe-ti-te ta-*

a Tempo 1^o *mf* *pp* *ppp*

ble... - - - - - dieu!

mf *pp* *ppp*

BERCEUSE DE JOCELYN

B. GODARD.

QUASI RECIT.

Ca-chés dans cet a-sile où Dieu nous a con-

duits, U-nis par le mal-heur. Du-rant les lon-gues

nuits, Nous re-po-sons tous deux en-dor-mis sous leurs

voi-les, Ou pri-ons aux re-gards des trem-blan-tes é-

toi-les! Oh! ne t'é-veil-le pas en-cor.....

.....Pour qu'un bel ange de ton rê-ve En dé-roulant son long fil

d'or..... En-fant,..... per-met-to qu'il s'a-chè-

ve! Dors! Dors!... Le jour à peine a lui!

Vier-ge-sain-te, veil-lez sur.....: lui!

pp *ANDANTE.* *f* *cresc.* *rall. p* *a tempo.* *pp*

II

Sous l'aile du seigneur loin du bruit de la foule
Et comme un flot sacré qui doucement s'écoule
Nous avons vu les jours passer après les jours
Sans jamais nous laisser d'implorer son secours !
Oh ! ne t'éveille pas encor
Pour qu'un bel ange de ton rêve
En déroulant son fil d'or,
Enfant, permette qu'il s'achève.
Dors ! Dors ! le jour à peine a lui.
Vierge sainte, veillez sur lui !

La même, avec accompagnement, 50c, chez tous les marchands de musique.

GOURDEAU
COIFFEUR POUR DAMES
Marcel Wave Shampoo
TRAVAIL DES CHEVEUX ET PEIGNURES



EGYPTIAN WATER HAIR DYE \$1.00

420-422 St-Denis
TELEPHONE EST 6417
Teinture et Application \$3.50
OUVRAGE PARFAIT SOUS TOUS RAPPORTS

TOUS LES DEUX

CHANSON

Paroles de L. GARDEN

Musique de RODOLPHE BERGER

Mouv't de valse.

PIANO.

Je l'avais ren - con - trée un jour,..... A - vec son car - ton d'ou - vri - è - re, Trot - tinant, mu - tine et lé -

è - re, Par - mi la fou - le du Fau - bourg. A ses pas vou - lant m'at - ta - cher,.... Je la sui - vais, se - lon l'u -

sa - ge, Soudain, je vis dans son vi - sa ge Un sou - ri - re m'en - cou - ra - ger.

Voi - - - là com - ment on s'est con - nu tous les deux !

..... D'un re - - - gard, d'un sou - rire, on fit un é - - -

chan - - - ge ; Je lui pris la main en l'ap - pe - lant :

• — Tous les deux,

“Mon an - ge !” Voi - - là com - ment on s'est con - nu

tous les deux !.....

2ème Couplet. 2/4

al coda. * On se re- * Coda.

2
On se retrouvait chaque soir
Chez un parent du voisinage...
Enfin, on se mit en ménage,
L'un et l'autre sans le vouloir...
Alors ce fut le Paradis
Où l'amour, à toute heure, chante ;
L'ivresse qui, toujours, enchante ;
La longue extase au charme exquis

REFRAIN.

Voilà comment on s'est aimé tous les deux
Dans un fou baiser où notre cœur s'envole ;
Dans un doux abandon, une étroite folle ;
Voilà comment on s'est aimé tous les deux !

3 — Tous les deux.

3
Hélas, il en est de l'amour
Comme de tout sur cette terre,
Tout, ici-bas, est éphémère.
Et, d'aimer, on se lasse un jour,
Bien tristement un soir d'été,
J'attendis seul dans la chambrette ;
Je ne revis plus la coquette ;
Chacun reprit sa liberté !

REFRAIN.

Voilà comment on s'est quitté tous les deux !
Pour un mot, pour un rien, pour une bêtise ;
Sans regrets, sans songer au cœur que l'on brise ;
Voilà comment on s'est quitté tous les deux !

Pour la **TOUX** la plus rebelle et le **RHUME** le plus opiniâtre, les **Affections** de la gorge et des poumons, le meilleur remède est le

Baume Rhumal

PRIX, 25c LA BOUTEILLE

LA COMÈTE

MARCHE

Léon LOÉZER

PIANO

ALL^o MARZIALE

f *ff*

f

ff

II^o *8va*

8va

8va *I^o* *II^o*

TRIO

The musical score is arranged in seven systems, each with a treble and bass clef. The first system includes a vocal line with a '3' marking. The score is in 6/8 time with a key signature of two flats. It features various musical notations such as slurs, accents, and dynamic markings like 'p' and 'D.C.'

Marque Déposée
" LIS DES BOIS "

LA LOTION FACIALE HETU

Prix :
25c la bouteille

A toujours été efficace pour les BRULURES ; elle est incomparable pour remettre à la peau sa fraîcheur et son teint naturels. J. E. Héru, L'Assomption, P. Q.
En vente partout.

Respectueusement dédiée au Rév. Père H. G.

REINE VALSE

M^t de VALSE

R. YVONNE BIRON

PIANO

The first system of the piano score for 'Reine Valse' is written in 3/4 time with a key signature of three flats (B-flat, E-flat, A-flat). It begins with a forte (*ff*) dynamic. The right hand features a melodic line with eighth and sixteenth notes, while the left hand provides a harmonic accompaniment with chords and single notes. A first ending bracket spans the final two measures of the system, which concludes with a piano (*p*) dynamic. A 'Coda' symbol is placed below the final measure of the first system.

The second system continues the piano accompaniment. The right hand consists of a series of chords, and the left hand plays a steady accompaniment of chords and single notes. The dynamics remain consistent with the previous system.

The third system includes a first ending bracket labeled 'I^o' and a second ending bracket labeled 'II^o'. The 'Coda' symbol is positioned above the final measure of the second ending. The musical notation continues with chords and melodic fragments in both hands.

The fourth system features a mezzo-forte (*mf*) dynamic marking. The right hand has a more active melodic line with sixteenth notes, while the left hand continues with a steady accompaniment. The system concludes with a final cadence.

The fifth and final system of the score shows the piano accompaniment concluding with a final cadence. The right hand has a melodic flourish, and the left hand provides a final harmonic support.

The first system of musical notation consists of two staves. The upper staff is in treble clef and the lower staff is in bass clef. The key signature has three flats (B-flat, E-flat, A-flat). The music features a melodic line in the treble with a slur over the first two measures and a fermata over the first note of the second measure. The bass staff provides a harmonic accompaniment with chords.

The second system continues the piece. The treble staff has a melodic line with a slur and a fermata. The bass staff continues with chordal accompaniment.

The third system shows the continuation of the melody and accompaniment. A dynamic marking of *f* (forte) is present in the treble staff.

The fourth system continues the musical development. The treble staff features a melodic line with a slur and a fermata. The bass staff provides harmonic support.

The fifth system concludes the main body of the piece. The treble staff ends with a melodic flourish. A dynamic marking of *v* (ritardando) is present in the bass staff. The system ends with a double bar line.

D.C.
tutto
e
⊕

The CODA section is marked with the word "CODA" and a circled cross symbol. It features a 3/4 time signature. The treble staff has a melodic line with a slur and a fermata. The bass staff provides harmonic accompaniment. The piece concludes with a double bar line. The publisher's name "DECAIR, rev." is printed at the bottom right.

MME. FR. PATENAUDE

BIEN FAIBLE DEPUIS LONGTEMPS, ECRIT AUX MEDECINS
DE LA COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE

Prend les PILULES ROUGES et RECOUVRE la SANTE

Le printemps arrive à grands pas. Il est même déjà commencé en beaucoup d'endroits et c'est le moment où les femmes vont sortir de la réclusion que leur ont imposé le carême pour les unes et les temps mauvais pour les autres.

C'est l'époque où vont sortir les modes nouvelles, les robes aux coupes étranges aux tons extraordinaires et aux allures fantastiques.

Les magasins et les boutiques sont parés pour l'avantage de nos élégantes et l'on parle partout du nouveau style "chantecler."

Toutes les femmes, avec le retour des beaux jours, veulent être aussi belles que possible. Les hommes ne peuvent pas s'en plaindre, car c'est à leur intention que se fait ce déploiement de luxe et de tenue.

Mais la beauté du plumage ne fait pas toujours celle de l'oiseau; c'est un proverbe courant qu'il ne faut pas oublier.

Une femme peut être élégamment et même somptueusement costumée qu'elle ne possèdera pas la beauté parfaite, celle qui fascine et celle qui captive, si elle ne possède pas cet air de santé, de fraîcheur, de souplesse qui n'existe que chez la femme bien portante.

Nous lisons tous les jours des notices flamboyantes annonçant que l'on a trouvé le moyen de créer la beauté scientifique; que par ces procédés mécaniques, on peut donner aux femmes qui le désirent—et y mettent le prix des lignes régulières impeccables—la beauté exquise au moyen de méthodes scientifiques.

Tout ceci est malheureusement de l'exagération, pour ne pas dire plus, et quand on dit que la "science fait des miracles" c'est une expression courante qu'il faut prendre avec un gros grain de sel; c'est simplement ce qu'on appelle un "à peu près."

Le progrès en pleine activité triomphe chaque jour de la nature et réalise des choses si jolies, si extraordinaires, que pour ne pas traiter les savants de sorciers et les brûler vifs, on préfère les regarder presque comme des saints capables de prodiges, et les honorer profondément.

Ceci est pour arriver à dire que conserver ou rendre la jeunesse, la beauté, n'est au pouvoir de personne.

Seul, le docteur Faust, de la tradition, a pu y réussir, mais pour cela, il lui a fallu vendre son âme au diable. Ce qui n'est pas une méthode à conseiller, surtout aux dames!

Cependant, si aucune baguette, ni poudre merveilleuse, ni machine perfectionnée n'existent pour transformer un visage, nous savons tous que les soins bien entendus du corps et du système entretienent et ramènent la fraîcheur, l'éclat, l'apparence du bel âge chez les femmes qui ne l'ont plus, hélas! ou chez celles qui ont gâté leurs charmes de jeunesse.

D'abord la santé doit être équilibrée par des habitudes et par une alimentation réglée. Tout le monde sait cela!

Mais, surtout, le fonctionnement du système doit être assuré par une circulation sanguine active, bien réglée qui ne peut exister que si le sang est pur et riche.

La qualité du sang est l'essence de la beauté et la qualité du sang dépend uniquement de l'emploi des Pilules Rouges.

Personne n'ignore que l'action de ces merveilleuses pilules sur le sang tient du prodige; elles sont reconstituantes, elles sont purifiantes, elles contiennent, sous un petit volume, tout ce qui fait le beau et bon sang, tout ce qui rend la vie digne d'être vécue.

Aux jeunes femmes, nous dirons toujours: Apprenez à vous soigner si vous voulez être belles!

L'âge ne fait rien à la beauté, c'est le sang qui est au bout.

Il faut bien le révéler dans l'intérêt de la vérité; la plupart des beautés célèbres dont les journaux reproduisent les traits à foison, le plus grand nombre des actrices tant admirées et qui font tourner toutes les têtes, respirent l'encens des adulations aux environs de la cinquantaine—et, parfois, du mauvais côté de celle-ci!

Mais elles se soignent, surveillent la moindre trace d'anémie et au premier signal, prennent des pilules qui vivifient, reconstituent le sang.

A cette fin, il n'y en a pas de meilleures que les Pilules Rouges.

Et n'oubliez pas qu'aucun autre produit ne pourra lutter contre les mauvais effets d'un état général affaibli, anémique, qui fait tomber les cheveux, jaunit la peau et la tache, rougit les yeux, dont il ronge les cils, donne des boutons, des rougeurs dus à l'acidité du sang.

Tous les fards et les cosmétiques échoueront comme unseau d'eau contre l'incendie d'une forêt!

Il faut du sang; donc il faut des Pilules Rouges.

Holyoke, Mass, 11 décembre 1909.

Messieurs, z z z z z z

Dans les premières années de mon mariage, j'étais atteinte d'une grande faiblesse qui m'avait complètement découragée. Je n'avais plus goût à rien et sans être coquette, j'étais au désespoir de voir mon visage se flétrir et de me sentir vieillir quand j'étais jeune encore, et comme toutes les femmes, désireuse de plaire à mon entourage.

Je souffrais de maux de tête, d'étourdissements, de bourdonnements dans les oreilles.

Je n'avais plus la force ni le courage de m'habiller, j'étais découragée.

Les certificats que j'avais lus dans les journaux m'inspirèrent une grande confiance aux Médecins Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Je leur écrivis et fus enchantée des encouragements et des bons conseils qu'ils me donnèrent.

J'ai pris dix boîtes de Pilules Rouges qui m'ont remis sur pied, m'ont redonné des couleurs, de la vivacité, de la souplesse et de la force.

Depuis dix ans elles constituent mon seul remède. J'ai de beaux enfants gras et roses et je ne ressens aucune des attaques de l'âge qui s'avance. L'usage des Pilules Rouges me procure toujours un prompt et efficace soulagement.

Bien à vous,

Mme FR. PATENAUDE,

536 East St.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, au No 274 rue Saint-Denis, Montréal. Les dames malades qui ne peuvent venir voir nos médecins sont invitées à leur écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

LES TABLETTES

Pap=Sag

ENVOI D'UN ECHANTILLON GRATIS

Guerissent la DYSPEPSIE

Les tablettes PAP-SAG sont uniques au monde pour guérir infail-
liblement la DYSPEPSIE, les MALADIES DE L'ESTO-
MAC, GASTRITE, DILATION, PITUITÉ,
INDIGESTION, ENTÉRIE.

En vente chez tous les marchands de remèdes ou envoyées sur réception du prix.

50c UNE BOITE, \$2.50 SIX BOITES

Adresse: Compagnie Pap-Sag, Montreal

SAVON ET ONGUENT "BEL=PO"

RÈGLES HYGIÉNIQUES A SUIVRE POUR PRÉVENIR ET GUÉRIR LES MALADIES DE LA PEAU

Les causes générales des maladies de la peau sont la faiblesse de la constitution, les scrofules, la syphilis, la mauvaise digestion, la débilité générale, la mauvaise nourriture, le manque d'air et d'exercice, la dentition chez les enfants et la délicatesse de la peau. La malpropreté en est aussi souvent une autre, et c'est pourquoi il est de la plus haute importance que les personnes veillent attentivement aux soins de leur corps, se lavent souvent, toujours avec de l'eau chaude et un savon antiseptique, comme le savon BEL-PO.

Le traitement des maladies de la peau diffère peu, malgré que ces maladies soient variées. Comme traitement local, il n'y en a pas de meilleur que l'application de l'Onguent BEL-PO, une ou deux fois par jour, sur les parties malades, après qu'elles ont été soigneusement lavées avec le savon BEL-PO.

Le Savon et l'Onguent BEL-PO sont vendus chez tous les marchands de remèdes.

Prix du Savon et de l'Onguent BEL-PO, 25c. Envoyés aussi par la malle, sur réception du prix, par la

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274, RUE ST-DENIS, MONTREAL

LE COIN DES POÈTES

PRINTEMPS

Mon âme avec émoi contemple ta verdure
Et sourit en disant, heureuse de te voir :
Salut, saison des fleurs, idéale nature,
Dont le souffle embaumé me prodigue l'espoir !

Ces ormes et ces pins dont la cime soupire,
Ont des concerts joyeux où se cache l'amour,
Lorsque sous leurs rameaux la muse du zéphire
Avertit les pinsons de chanter à leur tour.

Le papillon, de l'aile, éveillé la fleur close
Qui dort ensevelie en son écrin d'azur
Et, quand elle a souri, sur sa tige il se pose
Pour lui dire, tout bas, que ton ciel est bien pur.

L'abricille qui butine et l'oiseau qui te chante
Ont p'us d'un doux accent pour charmer ton retour.
Que te dirai-je, moi ? Seule ma voix naissante
Peut-elle demander l'aumône d'un beau jour ?...

Ah ! qu'il soit beau ce jour, que la nuit soit sereine,
Si je revois ce fleuve où les flots résonnants
Se gonflent refoulés par leur source trop pleine
Qu'a fécondée, en mars, la neige de nos champs !

Que l'écho palpitant sur un rythme sonore
Dépasse les vallons pour dire ta douceur !
Que ta brise du soir au lilas qu'elle odore
Répande les parfums, conserve la fraîcheur !

Demeure, ô doux printemps, pour donner à mon âme
Les élans désirés de ses instants meilleurs,
Et s'il se peut encore, viens attiser ma flamme
Et rendre mes refrains que l'on rejette ailleurs !

Retarde ton essor pour rendre le courage
Au vieillard qui s'éteint et qui craint le tombeau ;
L'automne sombre au front porte un sombre nuage,
Mais, ô printemps, ton ciel est clair et toujours beau !

Pour le jeune orphelin, pour la veuve qui pleure
Renaît pour terminer les maux des jours amers,
Et pour l'expatrié qui n'a plus de demeure,
Sache adoucir l'exil, le plus dur des revers !

Rends à tous le bonheur, à l'ennemi que j'aime
Comme à l'ami sincère, et d'un vol moins furtif
Sillonne tous les ans que l'Éternel nous sème
Et dont l'adieu parfois résonne si plaintif !

Louis-Joseph DOUCET.

NOS CONTES

“LE PETIT CHAPEAU”

Le 8 juillet 1815, sans faste, sans appareil, comme on revient de villégiature, Louis XVIII rentra pour la seconde fois dans sa capitale par la barrière Saint-Denis, son frère d'Artois et son neveu Berry aux portières de sa voiture, et réintégra paisiblement son palais quitté si précipitamment quelques cents jours auparavant. Le soir, il y eut pour le voir grande affluence dans le jardin des Tuileries et sur la place de la Concorde ; badauds placides applaudissant Louis le Désiré comme Napoléon le Grand : — gavroches avant la lettre ; curieux, effrontés, gouailleurs, sifflant le roi podagra comme le farouche Blucher ; — dandys et fashionables, émules de Brummel avec leur élégance d'outre mer et leur roideur affectée : — “ voltigeurs Louis XVI ”, ex-émigrés aux modes surannées, mais à la fidélité touchante ; — foule bariolée, houleuse enthousiaste, frondeuse, où le policier coudoyait le demi-solde, où le patriote humilié serrait les poings en détournant la tête devant l'étranger arrogant protégé par les baïonnettes anglaises, autrichiennes, russes, prussiennes, étincelant entre les arbres des Champs-Élysées, face à l'Arc-de-Triomphe inachevé, sous lequel César ne devait plus passer que mort. Là, bonnet de police sur l'oreille, uniforme déboutonné, les vainqueurs sablaient le champagne, ouvaient leur ivresse, fumaient leur pipe, se réjouissaient bruyamment de leur victoire. Ils avaient abattu le colosse... en unissant toutes leurs forces, il est vrai ! mais ils n'en étaient pas moins fiers pour ça, se ruant à la curée de ce flambeau de gloire que semblait leur jeter le grand aigle dédaigneux.

Le crépuscule descendait lentement ; c'était “ l'heure exquise ” chantée par les poètes et l'un d'eux, frais émoulu de l'Université de Bonn, qui s'appelait Henri Heine, oubliant Mars pour Apollon, récitait à un baron silésien, nommé Zedlitz, ces vers de circonstance, en se promenant sous les marronniers arrosés du sang des Suisses :

“ Comme les glaces des fenêtres brillent gaiement au château des Tuileries, et pourtant, la reviennent en plein jour les spectres d'autrefois : Marie-Antoinette reparait dans le pavillon de Flore : le matin, elle tient son lever avec une étiquette sévère. Dames de cour en toilette... Ah ! si seulement elles avaient des têtes... Mais la Reine elle-même n'en a pas...”

— Pensez-vous que Bonaparte revienne aussi un jour sous ces lambris dorés qu'il a profanés trop longtemps ? demanda le futur auteur de la *Revue Nocturne* à celui qui devait écrire les *Deux Grenadiers*.

Et Heine répondit avec l'assurance tranchante de la jeunesse :

— Il n'a pas jeté de racines assez profondes dans le sol français. Ici comme en Allemagne, il a été le conquérant, passait tel un météore, non l'astre bienfaisant qui réchauffe, éclaire et se reflète encore, après sa disparition, dans l'âme populaire créatrices de légendes. Comme les autres nations, la France a dit : Ouf !

.....

— Qu'est-ce que tu fais là, galopin ?

Deux hommes à tournure militaire s'arrêtaient le nez en l'air, devant l'arbre touffu, dont le feuillage abritait les deux promeneurs. Un gamin, à califourchon sur une maîtresse branche, se laissa aussitôt glisser en bas, tout confus ;

— Je... je regarde... papa...

— Tu regardes quoi ? Ça ou ça ?

Avec un mépris superbe, il désignait la demeure des derniers Bourbons et le campement des Alliés.

Le père Raffet était un de ces terribles grognards que devait si bien peindre son fils. Simple hussard, forcé par une blessure de prendre prématurément sa retraite, il avait gardé, dans un modeste emploi civil, la même ardeur belliqueuse que dans les camps, et son frère, le général, n'était pas plus que lui, militaire convaincu, fanatique de son Empereur.

Souvent, le soir, portes closes, tous deux évoquaient l'Épopée fabuleuse, les heures héroïques, les combats fameux et l'enfant, qui s'endormait en les écoutant, voyait passer dans ses rêves les noirs escadrons, les charges homériques, les bonnets à poils et le *petit chapeau* que devait plus tard illustrer son crayon.

Pour l'instant sa vocation naissante était loin d'être encouragée. A cette glorieuse époque, on ne connaissait qu'un métier : les armes, et l'éclipse de l'Autre ne pouvait être définitive. Sans doute Sainte-Hélène était moins près que l'île d'Elbe, mais

... la route
Est longue du Caire à Vilna !

et quand on l'a faite ensemble, on ne calcule guère les distances. D'ailleurs, au pis aller, Napoléon II aussi aurait besoin de soldats. En attendant, le vétéran apprenait l'exercice à son rejeton et jetait ses “ bonshommes ” au feu. Aussi l'artiste en herbe eût-il été mal venu à invoquer le tableau magique contemplé de son observatoire, avec la masse sombre du vieux palais, le ruban d'argent de la Seine, l'Arc de Triomphe dans le lointain et la foule grouillante à ses pieds.

Cependant, la voix irritée réitérant sa question, il répondit timidement ;

— Pardon, papa, j'attends Beaupoil.

Sébastien Beaupoil était un petit gâte-sauce de ses amis, fils de grognard comme lui, barbouilleur enragé comme lui, qui, attaché aux cuisines impériales, avait fait sans hésiter le voyage de Vienne pour rapporter à son Empereur des nouvelles du Roi de Rome, et qui, décoré pour ce fait, se préparait à quitter le palais de Louis XVIII où sa croix eût quelque peu détonné ! Lié avec le jeune Raffet par des opinions et des goûts com-

muns, il se flattait d'entrer chez Charlet, ne fût-ce que pour tailler ses crayons, mais, auparavant, il avait promis à son jeune camarade de lui rapporter un souvenir de l'Autre, objet de sa grande ambition.

— Beaupoil aussi ! répéta l'ex-grognard indigné, vous entendez, mon frère ! Beaupoil ! galvauder sa croix parmi ces pandours ! N'est-ce pas une honte ! et que dirait son père de voir nos fils parmi tous ces imbéciles venus applaudir ce gros poussa ! Penser qu'ils oublient déjà Waterloo et que la terre ne s'ouvre pas pour engoulotr l'étranger msudit souillant de sa présence ces Champs-Élysées qu'emplit encore l'ombre de l'Autre !

— Paix ! mon frère, si l'on vous écoutait !...

Heureusement les curieux se portaient en masse vers le château, le petit groupe se trouvait isolé et nul ne pouvait surprendre ces imprudentes paroles que les deux poètes tudesques, cachés sous la ramure

— Eh ! que m'importe ! mon Empereur est prisonnier, je ne me soucie plus du reste ! S'il faut le voir chassé du cœur de nos enfants comme l'aigle de nos étendards, mieux vaut aller retrouver les camarades tombés à Austerlitz, Wagram, Iéna, au cri de : Vive l'Empereur !

Une longue acclamation lui répondit :

— Vive le Roi !

Louis XVIII venait de paraître à la fenêtre de l'Horloge.

Le grognard étouffa un juron.

Son petit garçon lui serra furtivement la main.

— Chut ! papa !... regardez Beaupoil !...

Tandis que le vieux monarque souriait à son peuple en mettant la main sur son cœur, quelque chose d'insolite se passait aux étages supérieurs, et le vétéran, suivant le regard de son fils, aperçut un gamin, poursuivi par deux argousins, qui courait sur les toits au risque de se rompre les os, en serrant contre sa poitrine un objet que l'on ne pouvait distinguer.

— C'est pour moi ! ah ! le brave ami !

— Quoi ? mais quoi donc ?...

Soudain, un frisson secoua la foule terrifiée, indignée ou joyeuse : sur le point d'être pris, Beaupoil avait ouvert les bras et brandissait son trophée que nul ne pouvait méconnaître, le *petit chapeau* !

— Bravo ! bravo ! applaudissait le père Raffet et d'autres avec lui.

Alors, comme un policier brutal allait saisir le glorieux couvre-chef, l'ex-marmiton le lança de toutes ses forces dans le jardin et se laissa emmener sans plus de résistance. La coiffure légendaire, telle une grande chauve-souris, effleura en passant le front de Louis XVIII, qui saluait toujours et se perdit dans la foule...

— Je l'ai ! filons ! dit le petit Raffet, en rejoignant les siens, tout haletant. Et il ne les laissa respirer qu'une fois hors des grilles dorées où les Poméraniens faisaient sécher leur linge.

.....

Henri Heine et son compagnon avaient suivi toute cette scène, immobiles et silencieux... Aux âpres accents du grognard, comme devant la fumisterie du gavroche, quelque chose d'insoupçonné leur était apparu à tous deux.

Non, ils n'avaient pas abattu une statue d'argile ! Napoléon avait jeté en terre de France des racines profondes. Vivant, il entrait dans la légende. Mort, il reviendrait aussi dans ce palais des Rois, où il n'avait fait que passer, mais où demeurerait à jamais son empreinte.

Et les deux poètes s'éloignèrent pensifs, l'un rêvant peut-être déjà à ses *Deux Grenadiers*, l'autre à cette *Revue Nocturne* que devait, un jour, illustrer Raffet.

Arthur DOURLIAO.

LE COFFRET. — Les petits cadeaux... A qui, chère amie, destines tu ce superbe coffret ?

— A Paulette... Tu comprends, toutes ses amies étant les miennes, il n'est pas impossible qu'il ne me revienne...

COUP DE CISEAUX

Nous n'en voulons pas !

Le silence même est une lâcheté. Il n'est permis à aucun Canadien de se taire. L'heure est solennelle, que tous s'en rendent bien compte. C'est notre devoir de protester dans toute la mesure de nos forces, contre cette politique Laurier-Borden, qui veut nous livrer à jamais, pieds et poings liés à l'impérialisme. "Dread-noughts", "marine de guerre" : l'un renchérit, pour frayer le chemin à son frère... siamois, et nous allons tout droit, absolument, à l'impérialisme.

Nous n'en voulons pas ! Crions-le de toutes nos forces. Crions-le avec ce cœur de patriote, que chacun sent vibrer dans sa poitrine, et que pas un ne s'écarte des rangs ! Ce n'est pas le temps de finauder sur la teinte rouge ou bleue, puisque les deux chefs politiques s'entendent comme "larrons en foire", et que les véritables intérêts de notre pays, exigent que nous restions ce que nous sommes, et que nous ne nous laissions pas jeter en pâture aux politiciens anglais, qui ne passent pas dix ans sans lancer l'Empire dans des guerres ruineuses pour tout le monde, dans des guerres souvent injustes, le passé l'a prouvé.

Nous le constatons avec tristesse parmi ceux qui devraient nous servir de remparts, il y a des impérialistes d'autant plus dangereux, que le grand prestige dont ils jouissent, servira, nous le redoutons fort, à faire taire la fierté nationale de plusieurs d'entre nous. Mais pour les autres, pour ceux qui placent au dessus des vils intérêts politiques, le passé, le présent et l'avenir de notre pays, pour ceux-là, le devoir de l'heure présente est tout tracé : s'opposer par tous les moyens honnêtes à

ce projet anti-national ! que personne ne se taise, que personne ne s'endorme ! il faut batailler jusqu'à la dernière minute. Et après ? Après tout cela, si cette politique néfaste triomphe, si le peuple canadien consent à se laisser grêver d'une trentaine de millions de piastres de plus par année, pour avoir le piètre et ridicule plaisir d'afficher cocarde bleue ou cocarde rouge, plaisir trop coûteux, qui nous a valu déjà le sacrifice de plusieurs de nos droits, inscrits dans la Constitution ; après tout cela, si cette politique néfaste triomphe, parce que le peuple canadien n'aura pas été consulté par un plébiscite régulier, et non par ces traquenards et ces consultations tendancieuses qu'ont organisé certaines feuilles à tout faire des politiciens ; après tout cela, si cette politique néfaste triomphe, parce que plusieurs d'entre nous ne voient peut-être dans ce projet que "des rivets à aplatiser et des emplois à créer" ; après tout cela, si cette politique néfaste triomphe, parce que pour l'amour d'un fétiche, les Canadiens préparent dans leurs enfants de "la chair à canon" pour l'Angleterre ; après tout cela, oui, après tout cela, si cette politique de lâcheté triomphe, eh bien ! nous aurons fait au moins ce que notre sang est en droit d'attendre de nous, en dépit des éteignoirs de la race, des journaux ministériels et des palefreniers des politiciens. Et quand on écrira la suite de l'Histoire du Canada, à côté de cet acte officiel d'une race de "vaincus", en l'an 1910, on écrira la protestation du peuple, le souverain maître, que l'on peut bailloigner un instant, comme on le fait actuellement en lui refusant un plébiscite, mais qui finit toujours par triompher quand il le veut, et quand il sait se grouper pour réclamer de toutes ses forces la sauvegarde de ses droits.

Quelques feuilles grassement payées pour le faire, pourront récriminer tant qu'elles le voudront contre nous, nous protestons avec le peuple Canadien, c'est la

cause de notre pays que nous défendons avec toutes les bonnes volontés qui se réveillent, et avec celles qui n'ont pu encore souiller les politiciens qui nous trahissent. Nous conjurons tous nos compatriotes de faire tout ce qui est en leur pouvoir pour empêcher la consommation de cet acte de lâcheté. Nous le devons à notre pays, nous le devons surtout à nos descendants.

Le mot est écrit, et il l'a été par celui même qui aujourd'hui, abusant de son prestige incontestable, garrotte les siens pour les jeter dans la gueule du lion ; le mot est écrit : "cette politique est un crime et un suicide national !"

(La Tribune de St-Hyacinthe.)

REGRETIQ

247 — CHARADE

L'une, racine blanche et de couleur vermeille,
Se croque, et l'appétit réveille.
Sa vue à Chloé plait, sous sa dent, quel plaisir !
Plaisir moins vif que le simple désir,
Et si digne d'une coquette,
De faire le choix et l'emptette
Du tissu délicat que forme le dernier,
Et de le porter en lévite.
Quoi ! j'entends le canon.... Chloé, ton cœur palpite !
Sans doute l'ennemi veut renverser l'entier,
Par la porte s'ouvrir dans la ville un passage ;
Mais de l'entier l'angle saillant
Est un terrible ouvrage,
Qui des boulets ne redoute l'outrage,
Et leurs coups redoublés l'ébranlent rarement.

SOLUTION

245 — CHARADE : Drapeau.

... DANS LE ...

Monde Artiste

NATIONAL FRANÇAIS — 638, Ste-Catherine-E.—Tél. Bell Est 1736, Tél. Mar-520 — DRAME — Deux représentations par jour.

Prix, Matinées 10, 15 et 25c.

"Soirées 10, 25, 35, 40 et 50c

N. B. : — Les enfants âgés de moins de cinq ans ne sont pas admis aux représentations.

NOUVELLE ŒUVRE DE M. ALEXIS CONTANT.

M. Alexis Contant, qu'on peut maintenant désigner comme notre compositeur national, met actuellement la dernière main à une œuvre de très longue haleine, intitulée "Les Deux Amés". Le livret est de M. Henri Roulland, ancien collaborateur au "PASSE-TEMPS", et traite d'un sujet métaphysique qui se prête bien au développement musical moderne, genre Debussy, ce qui est à la musique ce que l'impressionnisme est à la peinture.

Nous avons entendu quelques bribes de l'œuvre de M. Contant et nous osons dire qu'il y a de "Cain" aux "Deux Amés" toute la distance qui existe entre Verdi de la première école, et Verdi d'Aïda et des opéras subséquents. Ce qui, pour être bien compris de notre public, veut dire que M. Contant est un travailleur que les succès passés n'empêchent pas de s'assimiler les méthodes nouvelles et les traiter de main de maître.

La partition actuelle, grand orchestre et chœurs, compte plus de 400 pages et représente une somme de travail inouï. On nous apprend que M. Damrosch et son orchestre, ainsi que la Chorale Saint Louis de France, ont été approchés, et qu'il ne serait pas impossible que l'œuvre nouvelle de M. Contant fit les frais du concert local de l'Arena, l'année prochaine. Nous en serions heureux, et pour notre compatriote et pour la gloire qui rejaillit sur nous.

MME LITVINNE À MONTRÉAL.

M. Alexis Contant et son gendre, M. Geo. Delfosse, artiste peintre, nous apprennent que la célèbre chanteuse russe, Mme Litvinne viendra prochainement donner un concert au Canada. C'est une aubaine dont il faut se féliciter et que nous ne saurions trop désirer. Mme Litvinne possède de forts liens de parenté au Canada et nous pouvons la compter parmi les nôtres, d'ores et déjà, à cause de la sympathie qu'elle éprouve pour les Canadiens. Elle l'a bien prouvé en faisant éditer à Paris quelques-unes des principales œuvres de notre compositeur Contant.

LE CONCERT TARANTO.

Nous apprenons que M. Emile Taranto, violoniste virtuose de Montréal, doit donner prochainement un récital d'élèves qui sera tout un événement artistique. Nous en recauserons.

LE CONCERT ROCH.

Le concert des élèves de Mlle Anna Roch, à la salle Y. M. C. A., a été un événement musical qu'il importe de ne pas passer sous silence. Cette audition a dépassé de beaucoup le niveau des auditions ordinaires tant par le choix du programme que par l'incontestable qualité des élèves.

L'OPÉRA DE LA NOUVELLE ORLÉANS.

Nous avons actuellement au théâtre de Sa Majesté, une troupe d'opéra qui nous remet en mémoire les beaux jours de la troupe Charley, en 1898. C'est en effet la troupe de la Nouvelle-Orléans, qui nous chante en français, les grands chefs d'œuvre classiques et qui obtient le succès attendu. Voici le programme de cette trop courte saison :

"Le Trouvère", "Manon", le célèbre opéra de Massenet, qui a valu à Mme Béatrice LaPalme, son titre de gloire et

la "Favorite", ont déjà été favorablement accueillis, au moment où nous allons nous presser.

Il reste :

Mercredi, 13 avril, soirée — Lakmé.
Jeudi, 14 avril, soirée — Cavalleria Rusticana et Paillasse.

Vendredi, 15 avril, soirée — La Favorite.

Samedi, 16 avril, matinée — La Vivandière.

Samedi, 16 avril, soirée — Les Huguenots.

Lundi, 18 avril, soirée — Rigoletto.

Mardi, 19 avril, soirée — La Juive.

Mercredi, 20 avril, matinée — Faust.

Mercredi, 20 avril, soirée — La Navarraise. Coppélia et Cavalleria.

Jeudi, 21 avril, soirée — Haensel et Gretel.

Vendredi, 22 avril, soirée — Carmen.

Samedi, 23 avril, matinée — Roméo et Juliette.

Samedi, 23 avril, soirée — Aïda.

Les principaux artistes sont :

Ténors : MM. Escalais, Zocchi,

Nuibo, Delaxe et Geoffroy ;

Barytons : MM. Hensatto, Chadal et Coulon ;

Basses : MM. Huberty, Cargue, La-

Combe et Lievens ;

Sopranos : Mmes Demedy, Rolland, Cahuzac, Allard, Vincent et Morejo ;

Mezzo-Sopranos : Mesdames Fierens, Sterckmans et Méa ;

Premières danseuses : Mlles Fabris, Hansena, Codolini ;

Chefs d'orchestre : MM. Tartanac et Bonafours ;

Maitre de Ballet : Signor Rizzo.

La troupe se compose de 100 artistes et d'un orchestre de 40 instrumentistes. C'est ce que nous avons eu de plus complet depuis 1898.

AU SALON.

Il nous fait plaisir de signaler deux superbes toiles qui font, cette année, l'admiration des connaisseurs à notre Salon montréalais, la Galerie des Arts. Il y a

aussi plusieurs autres œuvres de très grande valeur de nos peintres canadiens, mais nous insistons particulièrement sur les tableaux de M. George Delfosse, parce que ce jeune peintre, au coup de pinceau vigoureux, s'est d'abord formé lui-même et n'a pas craint le travail, même quand ses envois furent refusés dans le passé. Les véritables travailleurs sont plus rares qu'on ne le croit, et il importe de les signaler à l'attention publique quusud nous les rencontrons. M. Delfosse arrive presque d'un voyage d'étude en France, voyage dont il a su profiter, en s'assimilant la manière des grands maîtres. Les deux études que nous signalons de lui représentent une jeune Montréalaise très fraîche et très jolie. Inutile de dire que cette jeune Montréalaise n'est autre que sa charmante jeune femme, née Aline Contant, et que l'artiste a mis dans l'exécution de ces études toute son âme d'artiste, son admiration et son enthousiasme. Nos félicitations à M. Delfosse.

MME FAFARD-DROLET.

C'est le 26 mars prochain que nous aurons le plaisir d'entendre une chanteuse canadienne que le public de Montréal ne connaît pas assez.

Mme Fafard-Drolet est Québécoise, ce qui veut dire qu'elle joint à la science du chant le charme de sa beauté. De plus, elle a étudié avec les plus grands maîtres européens, tels Massenet et a obtenu à Paris, en Allemagne, en Espagne et en Belgique de réels succès artistiques. Elle est de plus, la seule canadienne faisant partie du bureau de direction de la Royal Academy of Music, de Londres. Il ne faudra pas manquer l'audition du 26 à la salle Y. M. C. A. Nous en reparlerons.

Mlle ROSEMONDE DESJARDINS.

On nous annonce que Mlle Rosemonde Desjardins, l'une des prochaines débutantes du Grand Opéra, de Paris, viendra se promener à Montréal, l'été prochain.

CHANSONS NOUVELLES

AVEC ACCOMPAGNEMENT DE PIANO

par HENRI MIRO

Et interprétées avec succès par nos meilleurs chanteurs montréalais

Prix : 10c Par la maille, ajoutés deux cents par chanson

Cette collection fait partie de nos primes c'est-à-dire qu'un abonnement d'un an (\$1.50) payé d'avance donne droit à DIX chansons.

- | | |
|----------------------------|--------------------------------|
| 1 PRIERE D'ENFANT | 10 PETITE MARQUISE |
| 2 LE PETIT GARS | 11 LA MARCHE DES MONT-REALISES |
| 3 NE PLEURE PLUS, LILI | 12 NOS FEMMES |
| 4 ALLO! CENTRAL | 13 VALSE ROSE |
| 5 SUR LES P'TITS CHARS | 14 MON CŒUR |
| 6 CE QUE L'ON N'OUBLIE PAS | 15 FLEURS FANÉES |
| 7 JE T'AIME | 16 L'HEURE TENDRE |
| 8 FRIVOLES AMOURS | 17 MARCHE DU TRICENTENAIRE |
| 9 C'EST L'AMOUR | |

Adresse : Le Passe-Temps, 16, rue Craig-Est, Montréal

Maisons Recommandées — PAR LE — *Passe-Temps*

La papier sur lequel est imprimé le *Passe-Temps* est manufacturé par la CANADA PAPER Co.

Agent d'affaires
E. D. Aumont
47 St-Vincent
Tél. Bell Main 2149

Assurance
La Providence
52 St-Jacques

Banque
Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal.

Chimiste-Analyste
Prof. J. E. Flahault
1414 St-Denis

Dentistes
Institut Dentaire Franco-Américain
163 St-Denis

Pedicure
Mme E. Ratelle
163 St-Denis

Luthiers
D. H. Dansereau
46 Bonsecours
Chs Lavallée
35 Boul. St-Laurent

Cartomancienne
Mme Viau dit Brunchaud
26a Sanguinet

Musique en feuilles et Instruments

Ch. Lavallée
35 Blvd St-Laurent
J. G. Yon
266 Ste-Catherine-Est

Membres artificiels
Conrad Martin
36 Craig-Est

Maladies des Yeux
des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Dr Chrétien-Zaugg
234 Sherbrooke-Est

Mercerie
Gants Perrin
En vente partout

Pharmaciens
J. A. E. Gauvin
850 Ste-Catherine-Est
Tél. 4773 Est
A. J. Laurence
Coin St-Denis et Ontario. Tél. Bell Est 1507
Pharmacie Goyer
1761 Boul'd St-Laurent
Tél. 6452 Est

Artiste Peintre
Ch. Chabauty
126 St-Chs-Borromée

Prof. de Piano
Romain Pelletier
23 Mansfield
Henri Miro
147 An herst

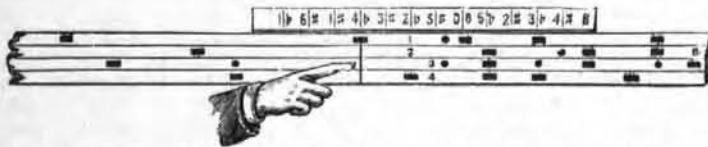
Contre le Rhume
Le Baume Rhumal
Le Sirop Grand-Mère

Les Echos du Mont-Royal

RECUEIL de 30 CHARMANTES CHANSONNETTES NOTÉES et 30 jolis contes formant une magnifique brochure de 130 pages, avec préface et portrait de l'auteur, AUGUSTE CHARBONNIER. En vente partout. Prix 50 cts ; par la poste, 55 cts.

Nouvelle Méthode d'accompagnement

BREVETÉE PAR G. P. O. HÉROUX



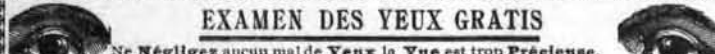
Cette nouvelle méthode se compose d'une simple baguette sur laquelle son marquées toutes les clefs de la musique.
A l'aide de cette nouvelle méthode nous garantissons qu'une personne peut apprendre tous les accords sans l'aide d'un professeur, et cela, dans quelques jours. Il n'est pas nécessaire que la personne sache la musique.
Nous pourrions publier une longue liste de certificats attestant qu'un grand nombre de personnes ont appris leurs accords avec cette méthode, et peuvent faire un bon accompagnement.
La baguette est marquée de signes qui permettent de jouer à première vue et sans études préalables.
Prix, \$1.00. En vente chez tous les marchands de musique.
Dépositaire : CH. LAVALLÉE, 35 Boulevard Saint-Laurent, Montréal.

Ecoliers et Etudiants

LE PASSE-TEMPS sera adressé par tout le Canada aux Ecoliers et Etudiants de toute profession, durant trois mois, pour la somme de 25c — pour la ville de Montréal et les Etats-Unis, 35c.

SAXOPHONE — A vendre à des conditions avantageuses ou à échanger contre une flûte (système Boehm) un magnifique saxophone ténor, en parfait ordre, marque Evett Schaeffer, ayant subi l'épreuve du Conservatoire. S'adresser à M. B., boîte 2169, B. P., Montréal.

EXAMEN DES YEUX GRATIS



Ne négligez aucun mal de Yeux la Vue est trop précieuse. Toute lunetterie non faite sur commande est toujours nuisible. N'achetez jamais des *Vendeurs Ambulants*, ni aux *Magasins-à-tout-faire*. Rien ne remplace l'*Examen des Yeux* par un savant *Spécialiste*. Si vous tenez à Guérir vos Yeux sans drogues, opération ni douleur :

ALLEZ A L'INSTITUT D'OPTIQUE Voir et consulter le **Spécialiste BEAUMIER** Le meilleur de Montréal 144 Est, rue Ste-Catherine, Près Ave Hôtel-de-Ville.

Il recherche les Cas difficiles, *Désespérés* : Pose Yeux Artificiels. Naturels à se tromper. Fabrique et ajuste lui-même, depuis 25 ans, lunettes, lorgnons, etc. Ses nouveaux "Verres Toric à ordre" sont garantis pour bien Voir de Loïn et de Près, pour tracer, coudre, lire et écrire.

AVIS Cette annonce rapportée vaut 15c par dollar sur tout achat en lunetterie. Prenez garde ! Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable. Heures de bureau : Tous les jours de 9 à 9 hrs. (Dimanche de 1 à 4 hrs.)

MUSIQUE ET INSTRUMENTS

De Fanfare et d'Harmonie

Des meilleures Maisons Européennes et Américaines.



Les Cordes "Imperial"

Pour Violon, Mandoline, Guitare, Banjo, etc. incontestablement les meilleures sur le marché.

Réparation de tout instrument de musique exécutée avec soin, diligence et à bas prix.

D. H. Dansereau,
46 Rue Bonsecours,
MONTREAL

TÉL. BELL : MAIN 2149



E. D. AUMONT

Comptable et Collecteur
Commissaire C. S.

Achats de Comptes, Billets, Jugements, Dettes de Livres, Etc.

\$1.000 à 50.000 à prêter sur hypothèques.

47, rue St-Vincent, Montréal

Vis-à-vis le Palais de Justice.

Collecteur autorisé du *Passe-Temps*.

Le plus Grand Stock de... **Musique en Feuilles en Canada**

Chants des Patriotes

Recueil noté de chansons patriotiques canadiennes et françaises. Prix net, 50c
CHANSONNIERS NOTES : La Gerbe Mélodique, l'Ecrin Musical, l'Ecrin Lyrique, l'Ecrin du Chanteur et la Rigolade, chansonnier comique. Prix net, 35c chaque.

J. C. YON Marchand d'instruments de Musique, Importeur de Musique Vocale et Instrumentale et Fournisseur de la plupart de nos Maisons Religieuses
266 rue Ste-Catherine-Est, Montreal
 Envoi du catalogue sur demande. Téléphone Bell Est 1710

INSTITUT DENTAIRE franco-américain (incorporé) 162 rue St-Denis, Montréal.

 Nos dents sont les plus belles et les meilleures; elles sont naturelles, insusables, incassables, *garanties*. Satisfaction pour tous.

Ludger Dalcourt
 ORFÈVRE-BLANCHIER,
 PLOMBIER, COUVREUR,
 Poseur d'Appareils à Gaz et à Eau Chaude
232, RUE MAISONNEUVE
 Tél. Bell Est 2248 - MONTREAL

JARDIN D'AMOUR (le). — Recueil de compliments et bouquets pour le jour le "an, les fêtes, noces, etc. 1 volume. Prix. 15c.
 Adresse, le Passe-Temps, Montréal

CARTES DE BONNE AVENTURE "LENORMAND", avec un opuscule donnant la signification de chaque cartes et groupes de cartes, d'après la méthode des Egyptiens, apportée en France par le magicien Sérapion.
 Le paquet avec opuscule. 60c franco.
 Adresse, le Passe-Temps, Montréal.

Timbres des Etats-Unis à vendre au bureau du PASSE-TEMPS.

AUGUSTE CHARBONNIER, PROFESSEUR

LETTRES — SCIENCES	MUSIQUE
PREPARATION aux EXAMENS DE DROIT	PIANO, ORGUE, CORNET, &c.
MEDECINE, PHARMACIE &c. &c.	CHANT — HARMONIE
VERSIFICATION — POÉSIE	ART DE COMPOSER LA MUSIQUE EN 20 LEÇONS
ENSEIGNEMENT PAR CORRESPONDANCE	

Téléphone Est 316 56, Parc Lafontaine MONTREAL, P. Q.

Instruments de musique & Musique en Feuilles



M. Lavallée vient de recevoir directement des manufactures européennes un choix considérable d'Instruments de Musique pour être sacrifiés au prix du gros.
 Jugez vous-même par les prix suivants :
 VIOLONS, \$3.00 à \$75.00.
 MANDOLINES AMERICAINES, \$3.00 à \$50.00.
 GUITARES AMERICAINES, \$4.00 à \$35.00.
 CORNETS, \$8.00 à \$75.00.
 FLUTES, \$6.00 à \$100.00.
 CLARINETTES, ALTOS, BASSES, TROMBONES, BARITONS à prix réduits.
 Aussi un assortiment d'INSTRUMENTS DE SECONDE MAIN, en très bon état, pour être vendus à des prix défiant toute compétition.
 Agent pour BESSON & Co, de Londres, Angleterre. PELISSON, GUINOT & Co, de Lyon, France; J. W. YARK, Grands Rapids, Mich.
Chs. Lavallée 35 BOULEVARD ST-LAURENT MONTREAL

LECONS DE DESSIN A LA PLUME
 données à mon atelier ou à domicile, d'après une méthode nouvelle
 Adresses-vous ou écrivez à **12 ANNÉES D'EXPERIENCE.**
Edmond Massicotte ARTISTE-DESSINATEUR (Bme 22 Notre-Dame-Est, Montréal (étage))
 BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC

Henri Miro Pianiste-Compositeur ET CHEF D'ORCHESTRE

NOTATION DE
Chansons, Romances et Melodies
 Arrangement pour tous les Instruments d'Orchestre
 Auteur des célèbres chansons *Je t'aime, Frivoles amours* et nombre d'autres
 147 Amherst, Montreal Tel. Bell Est 771

LISTE DE PRIX
Pour l'Impression de la Musique
 FORMAT 8 X 11 POUCHES

	QUANTITÉS			
	100	250	500	1000
2 pages de musique et un titre.				
Page-titre.....	5.00	5.00	5.00	5.00
2 pages de musique.....	9.00	9.00	9.00	9.00
Papier.....	1.00	2.50	5.00	10.00
Impression.....	4.00	5.00	6.00	7.00
Chaque nouvelle édition coûtera \$14.00 de moins.	\$19.00	\$21.50	\$25.00	\$31.00
3 pages de musique et un titre.				
Page-titre.....	5.00	5.00	5.00	5.00
3 pages de musique.....	13.50	13.50	13.50	13.50
Papier.....	1.50	3.75	7.50	15.00
Impression.....	7.00	8.00	9.00	10.00
Chaque nouvelle édition coûtera \$18.50 de moins.	\$27.00	\$30.25	\$35.00	\$43.50
4 pages de musique et un titre.				
Page titre.....	5.00	5.00	5.00	5.00
4 pages de musique.....	18.00	18.00	18.00	18.00
Papier.....	1.50	3.75	7.50	15.00
Impression.....	9.00	8.00	9.00	10.00
Chaque nouvelle édition coûtera \$23.00 de moins.	\$31.50	\$34.75	\$39.50	\$48.00
5 pages de musique et un titre.				
Page titre.....	5.00	5.00	5.00	5.00
5 pages de musique.....	22.50	22.50	22.50	22.50
Papier.....	2.00	5.00	10.00	20.00
Impression.....	8.00	9.00	10.00	11.00
Chaque nouvelle édition coûtera \$27.50 de moins.	\$37.50	\$41.50	\$47.50	\$58.50
6 pages de musique et un titre.				
Page-titre.....	5.00	5.00	5.00	5.00
6 pages de musique.....	27.00	27.00	27.00	27.00
Papier.....	2.00	5.00	10.00	20.00
Impression.....	8.00	9.00	10.00	11.00
Chaque nouvelle édition coûte \$32.00 en moins.	\$42.00	\$46.00	\$52.00	\$63.00

CONDITIONS : Moitié d'avance, moitié sur livraison.

Musique Gravée et Imprimée
 d'après les procédés les plus nouveaux et les plus économiques
 AU "PASSE-TEMPS", 16 CRAIG-EST, MONTREAL
 Demandez notre liste de prix